

Judith Reisman, sa croisade contre Kinsey, ses délires carabinés à propos des « Jeunesses hitlériennes »



Cette femme, en dépit de [ses titres et travaux](#), est folle à lier, il faudrait sans doute l'enfermer. La suite le prouve. L'évolution des mœurs est chose irréversible, il suffirait d'en gommer les excès et les contradictions mais de toute évidence, la « pédophilie » ne sera jamais à l'ordre du jour, toutes les entreprises de folie imaginées et lancées au lendemain de Mai 1968, durant les années 70 allaient échouer et c'était prévisible.

Enfin ce que vous allez lire ci-après devrait vous prouver ce que j'avance quand au fait que cette femme a perdu la raison.

Judith Reisman accuse le pionnier de la sexologie américaine Alfred Kinsey d'abus sexuels sur des enfants au cours de l'établissement du rapport Kinsey.

Cela est possible mais ce n'est pas cela qui pose un problème puisque l'on ne peut plus rien faire. Le seul problème est de déterminer ce dont on peut rendre responsable Kinsey.

L'éradication de la « pédophilie » est quasiment achevée

Je ne parlerai pas ici de la croisade de Reisman contre Kinsey car figurez-vous que ce n'est pas nécessaire car j'ai sous le coude une étude qui démontre que si ce sexologue est bien, et nul ne peut en doute, à l'origine de la visibilité de l'homosexualité (et de ce que l'on appelle plus ou moins à tort « pédophilie »), il se trouve que cette visibilité a été cause d'excès et que ces excès ont suscité un choc en retour qui est sur le point d'aboutir son éradication.

Résumons = Kinsey = Mai 68 = visibilité homo = revendications « pedo » = excès divers = choc en retour (rafles, criminalisation outrancière systématique) = hystérie et intolérance = éradication.

Or il se trouve que j'ai démontré et expliquerai à nouveau que le « Système » nous pourrait pas supporter la concurrence éducative de « bons pédophiles ».

Est-ce plus clair ! Je ne peux pas faire de dessin...

Précisions

Je démontrerai également, à partir d'informations mal connues et de souvenirs personnels que ce que l'on entendait par là, a été relativement bien toléré jusque avant Mai 68, que la chose a joué un rôle assez souvent positif et qu'au final, les débordements qui ont résulté de cette « révolution » assez franchement « sexuelle » ont bel et bien entraîné sa quasi complète éradication.

Par « débordements », j'entends l'activisme d'écrivains « pédophiles » comme Tony Duvert et Gabriel Matzneff et surtout [l'utilisation à des fins de sabotage, notamment par les trotskistes de l'homosexualité et de la « pédophilie »](#). Il va de soi que ces deux pôles ne constituent nullement une liste exhaustive.

Pour voir clair dans cette histoire, il faut replacer cet épisode dans un cadre chronologique plus vaste et avoir une vue d'ensemble complète de l'histoire de l'homosexualité et surtout de la période allant de la fin de l'Ancien Régime jusqu'à nos jours.

On dit merci Monsieur Kinsey quand on est poli !

En d'autres termes, ce que souhaite Marion Sigaut and Co se trouve sur le point d'être achevé car, ainsi que je l'ai démontré, [la fameuse charte onusienne des « droits sexuels » pose des conditions qui s'opposent radicalement à la légalisation de la pédophilie ou de l'inceste](#). Il faut également souligner avec insistance que le mot « enfant » signifie être humain de 0 à 18 ans révolus et pas 10 ans !

Il y a malheureusement des gens qui, par besoin d'être adulés par un public sympathisant avec leurs délires, en arrivent à mentir et à travestir les faits réels. D'autre part, le fait d'ignorer l'histoire que j'évoque, de n'avoir pas eu la possibilité de la vivre de l'intérieur pour sa partie la plus récente, fait de ces gens là de *vieilles taupes myopes* que la lumière va de rendre folles de douleur si on parvient à la répandre.

Convention typographique

Vous aurez probablement remarqué que j'utilise toujours le mot « pédophilie » entre guillemets et que « Wikipédé » parle de *pédérastie*, en effet c'est souvent de cela qu'il s'agirait, du moins quand un élément éducatif ou « initiatique » au sens ordinaire intervient, sous réserve qu'il s'agisse d'une classe d'âge « praticable » soit à partir de 14 ou 15 ans.

J'oubliais de dire que quand j'utilise les guillemets c'est que le terme est conventionnel mais nullement adéquat de part sa vraie étymologie d'une part et ce qu'on lui fait englober. On notera que « pédophilie » est un terme absent du Code pénal qui en fait ne contient plus qu'une dose assez mortelle d'opprobre.

Quand j'utilise les italiques c'est soit un terme ou une expression technique soit une citation.

Les liens sont en bleu et en gras.

J'ai négligé de le préciser dans mes autres textes mais on devrait l'avoir compris intuitivement.

Voyons ce que raconte la vilaine Madame Judith Reisman

Je suis obligé d'emprunter à Wikipédia mes informations pour en parler. Ce que nous apprend cette encyclopédie est très court mais cela s'est avéré lourd de sens et de conséquences...

Soit mais alors je propose de le brûler en effigie et qu'on n'en parle plus !

Dénonciation des « recruteurs homosexuels d'enfants »

Toujours d'après « Wikipédia » :

Judith Reisman déclare lors d'une conférence en 1994 que « si la population homosexuelle est actuellement à un ou deux pourcents, retenez votre souffle, parce que le recrutement va fort ; il est clair ; il est partout. Vous verrez, je dirais, 20 pourcents ou plus, probablement 30 pourcents, ou peut-être même plus, de la jeune population va se lancer dans une activité homosexuelle »

20 à 30 % comme proportion d'homos ? Mais a complètement pété les plombs cette dame !

Quand on parle de proportion d'homos, il faut recourir à des statistiques. Oui sont-elles ? Comment ont-elles été faites ? Et puis on contesté les biais statistiques de Kinsey et ont avancé un taux impossible pour, on le verra, introduire la thèse de « recruteurs ».

Si à l'époque où j'étais chasseur, le marché niçois avait comporté 20 à 30 % sans compter l'afflux des touristes, il est probable que ma vie en aurait été probablement changée mais le miracle n'a pas eu lieu. Peut-être que j'aurais pu émigrer au USA mais non, je crois qu'elle est devenue complètement folle cette dame parce que ce n'est tout simplement pas possible.

Elle a trop regardé des « pornos », voilà tout !

Je présume qu'elle fait ses enquêtes à partir des productions des meilleurs éditeurs de porno et aura été frappée par le pléomorphisme que peut revêtir la chose. En effet, la cinématographie « homo » a le chic pour mettre en scène des idylles rapidement conclues à partir de toutes sortes de scènes ordinaires de la vie courante. Mais bon *la vie c'est pas du cinéma* comme disait un certain Cadinot, un éditeur français jadis très apprécié des américains, pour inciter à l'usage des préservatifs...

Je ne crois pas nécessaire de donner des détails sur la diversité des circonstances mises à profit, visites médicales en milieu étudiant, occasions dans divers métiers, rencontres dans la nature, c'est assez infini. Je suis obligé de constater que côté porno hétéro c'est d'une indigence phénoménale. Si vous trouvez un site de clips représentatifs vous constaterez que les âges sont conformes à la moyenne de la législation européenne.

Ce que raconte cette Reisman à propos des 20 ou 30% d'homos *n'existe pas même en rêve* comme le dit une voisine tunisienne.

L'échelle de Kinsey et le décomptage des « homos »

La particularité de l'échelle est qu'elle comprend 6 zones. A chaque extrémités les « exclusifs », hétéros d'un côté et homos de l'autre et au milieu 3 rubriques « mouvantes » qui se différencie entre au centre des de ce qu'on pourrait appeler des « bi équilibrés » et de chaque côté une classe de gens qui penchent plutôt d'un côté que de l'autre.

Je ne vois pas pourquoi on nous fait encore tout un fromage de cette échelle ! Elle exprime une réalité et ce qui *emmerde* c'est que quelque soient les estimations, on ne peut pas passer à la trappe les « homos » sous prétexte d'extrême rareté. Maintenant quant aux pourcentages effectifs, il faudrait être le « bon dieu » pour savoir et ça doit changer tous les jours.

Pour ce qui concerne le décomptage, c'est un réflexe de survie, pourrait-on dire que de supputer, pour les « homos », non pas le % de possibilités latentes dans leur entourage mais le % de tolérants loyaux sur lesquels ils peuvent tabler. 20 à 30 % de la population ? C'est insensé ! Même dans le Marais ce score ne peut pas avoir été atteint. Maintenant si la majorité des mecs ne se faisaient pas bourrer le crâne par des idées fausses et si l'on ne continuait pas à chercher dans la mauvaise direction le pourquoi de la chose, ce qui est sûr c'est qu'il y aurait davantage de comportements « homos » ne serait-ce qu'occasionnelle durant, par exemple la période étudiante.

Enfin les homophobes hystériques comme Madame Reisman and Co n'ont pas l'air d'avoir compris que l'avènement de la pilule a causé un tort considérable aux « homos », que les garçons ne sont plus contraints d'en passer éventuellement par une phase « homo » temporaire. En suivant ce raisonnement, on pourrait se demander si les comportements « homos » n'ont pas été plus répandus autrefois que maintenant. N'oublions pas que dans les pays islamiques ce que j'évoque est extrêmement répandu mais c'est encore très caché et ça risque de l'être de plus en plus.

Quant au pourquoi, on en est encore à chercher des explications génétiques tout simplement parce un préjugé négatif d'incomplétude demeure. Or je peux affirmer qu'hormis de cas de complexes ou de formes pathologiques comme l'est le masochisme homo, c'est uniquement une préférence psychologique. Bref, on peut ressentir les femmes comme « salissantes » parce qu'on a une conscience très vive qu'elles sont assez foncièrement matérialistes, très soucieuses du paraître, pas du tout romantiques et surtout qu'elles peuvent assez facilement trahir, tandis qu'avec un semblable on aspire naturellement à la loyauté et on fonctionne psychologiquement de la même manière.

Du délire à l'état pur !

Voyons la suite :

Selon le New Yorker, Judith Reisman considère que « le parti nazi et l'Holocauste [...] ont en grande partie été la création du « mouvement homosexuel allemand »

En d'autres termes, cette folle furieuse affirme que le nazisme aurait été inventé par les « pédés » allemand et sous entend qu'ils seraient tous antisémites et auraient poussé Hitler à massacrer les juifs ! Il se peut bien que beaucoup d'homos, en réfléchissant éprouvent une gêne à l'égard de tout monothéisme parce que leur malheurs viennent des interdits bibliques. Mais l'on va voir que cette thèse grossière est insoutenable.

Grâce à Alfred Kinsey, prévient [Reisman], le mouvement homosexuel américain est prêt à répéter ces crimes ».

Donc si je comprends bien, Kinsey ayant favorisé la visibilité de l'homosexualité, elle s'est développée de manière excessive, de sorte que tous les « homos » étant censés être antisémites auraient pour dessein de rééditer l'holocauste aux USA.

Je tomberais à la renverse si je n'avais pas été préparé à voir surgir les pires délires.

Il paraît que cette dame est diplômée en communication, alors chapeau !

Ce sont là de pures insultes et des accusations outrageantes. Décidément cette bonne femme paraît bien être folle à lier et elle mériterait d'être enfermée car si elle a bien affirmé cela c'est qu'elle est complètement siphonnée !

Le New Yorker cite Reisman en ces termes : « d'idéalistes jeunesses gay » sont actuellement en train d'être formées et dotées en personnel dans les classes du pays tout entier par des recruteurs très similaires à ceux qui formèrent à l'origine les « jeunesses hitlériennes »

Je commence à comprendre... Explication :



Certes, il vaut mieux pouvoir lire ou entendre de telles abominations que d'être aveugle ou complètement sourd.

Les « jeunesses hitlériennes » n'ont pas été formées à l'homosexualité. En revanche, un mouvement de jeunesse antérieur a existé en Allemagne au temps de la *révolution conservatrice*.

A l'avènement du petit moustachu antisémite, ce qu'il en était resté a été absorbé et même digéré dans les fameuses « Jeunesses hitlériennes » et la dame aurait pu se douter, si tant est qu'elle ait entendu parler des *Wandervogel* et de Hans Blücher que tout ce qui est venu de ce Blücher a été promptement mis à l'index et éradiqué sans espoir de retour.

Au fond Hans Blücher, on le verra bientôt n'aura été en somme qu'une préfiguration d'une sorte d'André Baudry germanique qui au lieu de fonder un club littéraire et scientifique aurait pris la tête d'un club de randonneurs.

Il s'agissait bien, en revanche, pour Hitler, de former une race de guerriers capables de se reproduire en engrossant de blondes walkyries pour perpétuer les

légions du « Guide Suprême ». Imaginer qu'il aurait pu tolérer des garçons occupés à de sympathiques et inoffensives « amitiés particulières », c'est *marcher sur la tête et penser avec ses pieds*.

En plus, ce qui est impardonnable c'est qu'elle a complètement oublié la fameuse *Nuit des Longs Couteaux*. Quand bien même l'homosexualité de Ernst Röhm et Cie peut apparaître comme n'ayant été qu'une sorte de prétexte pour éradiquer ces S.A. qui risquait d'être à l'origine d'un putsch. Et le petit moustachu, pour lequel je n'ai évidemment aucune sympathie, a bien qualifié l'homosexualité de *pestilence*.

Quand je vous dis que la Judith, elle est complètement tapée, je n'invente rien. Je ne sais pas où elle a pris ses renseignements mais en réfléchissant quelques secondes, elle aurait pu se rendre compte que sa construction ne peut que s'écrouler lamentablement ?

Se documenter sur les Wandervogel

Ce mouvement romantique des *Wandervogel* a dans une certaine mesure donné lieu à une tentative de restauration d'une culture de compagnonnage à base de « pédérastie ». De bons articles assez bien documentés ont paru dans une revue aujourd'hui disparue grâce à la haine vigilante d'un certain Thierry Meyssan fondateur ou acteur d'une éphémère « Maison des homosexualités » avant d'être devenu le patron du fameux *Réseau Voltaire*, un réseau financé, à l'origine, par des pornographes exploitants du Minitel en version « bleue » de préférence.

J'ai évoqué la revue, *Gay France Magazine*, par laquelle j'ai pu découvrir l'histoire des *Wandervogel* mais ce ne fut point ma seule source. Cette revue a été dirigée par un sympathisant du néo nazisme, Michel Caignet¹, qui fut vitriolé par un commando sioniste. C'est après cette douloureuse et brûlante expérience qu'il s'est reconverti dans un domaine un peu moins risqué et ce qu'il convient de retenir c'est que si les

¹ - J'ai quelques observations à faire sur ce que raconte Wikipedia. Je suis convaincu que les référence au nazisme ne furent qu'une simple provocation. De toutes façon, le nazisme était hostile aux « homos » puisqu'il en a enfermé et fait périr pas mal. Les *Wandervogel* c'était comme je le montrerai antérieur aux Jeunesses hitlériennes et ce ne sont que des résidus qui ont été absorbées par le nazisme.

D'autre part, c'est bien Thierry Meyssan qui a tiré les ficelles en vue d'obtenir l'interdiction à l'affichage de la revue. On ne pouvait pas lui reprocher de faire l'apologie de la « pédophilie », il s'agissait bien de « pédérastie » or pendant ce temps là on laissait prospérer des écrivains ouvertement « pédophiles ».

Quant aux films édités par le Toro Bravo, je n'en ai jamais vu un seul n'ayant jamais eu de magnétoscope ni de télévision. J'ai trouvé plus de charmes aux photos habillées parues dans la revue. Quant aux jeunes en tenue d'Adam je les ai trouvé mal finis et très « nunuches ». Si on me les avait présenté, je les aurais payé pour qu'ils se rhabillent. Alors les films ça ne devait pas être une grande réussite artistique...

Quand je repense à la violence et aux humiliations qu'a suscité cette revue qui a comporté quelques articles forts intéressants, quand je me remémore la débauche de moyens mis en œuvre pour déclencher les rafles en rapport avec la revue et le commerce des fameux films, il ne faut surtout pas venir me raconter que les pouvoirs publics seraient laxistes à propos de « pédophilie » ou qu'elle serait sur le point d'être légalisée. C'est vraiment avoir la mémoire courte et de la merde dans les yeux que d'oser proférer de telles invraisemblances.

fameux *Wandervogel* ont été absorbés dans les « jeunesses hitlériennes », on ne leur pas laissé la moindre possibilité de perdurer dans leur lutineries d'adolescents trop romantiques.

Autant que je me souviens, Dominique Fernandez, dans *Le rapt de Ganymède* a comparé Hitler à l'aigle qui avait ravi le fils du roi de Troie mais, cela va de soi, il ne l'avait envisagé qu'en mode parodique et donc sinistre. Autrement dit, et c'est moi qui le dit, en *mode saturnien* Hitler a littéralement dévoré la jeunesse allemande en en faisant plus ou moins de la chair à canon. Il ne s'est pas agi d'un dieu se transformant en aigle par amour d'un très beau garçon pour l'élever aux cieux mais d'un aigle adonné au cannibalisme.

Avec les « Jeunesses hitlérienne » on était vraiment à des années lumière du fameux *bataillon sacré de Thèbes* !

Fort heureusement, l'accusation est tellement outrée qu'il est facile de la détruire et je remercie au final cette Madame Reisman de m'avoir donné l'occasion de parler de la parenthèse germanique des *Wandervogel* (*Oiseaux migrants*). Ce fut quelque chose de très sympathique et de très positif malheureusement ça n'a pas duré.

La notice de Wikipedia sur les *Wandervogel* est très minimaliste quant au potentiel « homo ». Cela n'apparaît que dans la notice consacrée au leader de ce mouvement, un dénommé Hans Blüher sauf qu'il est bien évident qu'il n'a pas pu imposer la sodomie comme étant le moyen l'atteindre l'objectif de camaraderie qui a été fixé au mouvement.

Hans Blüher (17 février 1888, Freiburg-in-Schliesen, province de Silésie — 4 février 1955, Berlin) est un philosophe allemand. Il est connu comme l'un des premiers défenseurs de la libération homosexuelle allemande avant la Première Guerre mondiale et se fait connaître comme l'auteur de Wandervogel en 1912, plaidoyer de l'amitié formatrice entre jeunes gens. Il publie Die Rolle der Erotik in der männlichen Gesellschaft, publié en deux tomes en 1917 et 1919.

La mention de l'érotisme se réfère à une optique très platonicienne. Et on ne fait pas durer l'amour en en se jetant l'un sur l'autre comme des bêtes sauvages. L'amour platonique comporte une bonne part de *contemplativité*.

La seule explication aux criminelles inepties de Judith Reisman est qu'elle aurait vu dans les « Jeunesses hitlériennes » une continuation sans faille du mouvement initié par Blüher mais de quelque façon que l'on veuille envisager la question, il est impossible que ce mouvement puisse avoir été formé de « recruteurs » qui auraient été chargés de répandre le vice qu'elle imagine par contagion et corruption.

L'homophobie, poussée à ce point, peut conduire à des distorsions de la réalité qui seraient parfaitement insoutenables si une bonne partie de l'humanité n'avait point la cervelle plus ou moins complètement fêlée.

Alexandre Palchine

24 janvier 2017